

198 *Journal Historique sur les*
de guerre, pour conserver ce qu'ils ont occupé à la faveur des armes, & à maintenir la supériorité de leurs forces sur celles de la Couronne de Suede, fort affoiblies depuis quelques années. Ainsi quoi qu'on se flate d'une prochaine paix dans les États du Nord, on ne laisse pas de part & d'autre de faire de grands préparatifs de guerre.

Le Czard rapelle son fils, qui ne va pas à Venise.

Sa politique envers les Venitiens,

III. Dans le tems qu'on croyoit le Prince de Moscovie prêt à se rendre à Venise, le Czard son pere l'a rapellé près de lui. On prétend que ce Prince prit cette subite résolution au moment qu'il fut informé que le Grand Seigneur avoit déclaré la guerre aux Venitiens; car s'il est vrai, comme on le dit, que Sa M. Czarienne eût du penchant d'animer les Venitiens contre les Turcs, afin de profiter de leurs broüilleries, pour reprendre de nouveau Afas; la bonne politique veut que le Czard attende aujourd'hui que la Republique le recherche, afin de faire ses conditions meilleures. Quelque grande que soit l'envie de ce Prince d'écorner le territoire des Turcs sur les Frontieres de Russie, il ne voudra pas s'engager dans une guerre de ce côté-là, si les Venitiens ne lui font de grands avantages; la guerre avec le Roi de Suede lui servira de prétexte, quoi que s'il le vouloit, il pût employer cent mille hommes contre les Turcs, sans affoiblir son Armée en Livonie.

IV. Les esprits sont toujours fort animés en Pologne; il y a peu de Palatinats qui ne continuent de se plaindre, de demander le renvoi de toutes les Troupes Saxonnnes, & la décharge en entier des taxes qu'on exige